

PROCHAINEMENT ...

8.11 DÉCEMBRE

XYZ OU COMMENT PARVENIR À SES FINS - danse

Georges Appaix

Il y a peu de chorégraphes dont les œuvres swingent avec autant d'élégance et de légèreté. Georges Appaix sait jongler rythmiquement, suivre son jazz intérieur, mêler mots et gestes, sens du phrasé, manier et détourner objets et actes du quotidien.

XYZ ou comment parvenir à ses fins est la dernière étape de son abécédaire chorégraphique.

9.12 DÉCEMBRE

ET PUIS VOICI MON CŒUR - théâtre

Isabelle Luccioni

[présenté avec et au théâtre LE RING]

Et puis voici mon cœur est "un objet nocturne", se situant entre la parole et le chant, au plus proche de la musicalité de la langue. Isabelle Luccioni partage le plateau avec les musiciens Haris Resic et Auguste Harlé. Une scénographie de l'apparition/disparition, à l'orée du rêve, où la noctambule se révèle dans la chambre de son imaginaire

15.17 DÉCEMBRE

GRADIVA, CELLE QUI MARCHE - danse

Stéphanie Fuster

"En découdre avec le flamenco, telle a été ma quête durant de longues années. En découdre avec la fascination, l'aimantation, l'électrification qu'il produisait en moi, et sur le public. En découdre avec le fantasme, l'hallucination et l'image. Je ne savais pas marcher alors j'ai appris à danser." Stéphanie Fuster

17 DÉCEMBRE

UNE SOIRÉE AVEC PIERRE-YVES MACÉ - musique

Silvia Tarozzi / Ensemble Dedalus / Caroline Cren / Ensemble l'Instant Donné

La musique de Pierre-Yves Macé brasse plusieurs écritures avec une prédilection marquée pour la pluridisciplinarité. Compositeur associé à Garonne pour deux saisons, il propose, dans le cadre du programme à l'union(s) / musiques à Garonne, une soirée musicale, ludique et didactique. En préambule, une conférence intitulée L'instrumentiste et la haut-parleur, suivie de trois pièces interprétées par Silvia Tarozzi de l'ensemble Dedalus et Caroline Cren de l'ensemble L'Instant donné.

 **théâtre
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches.



2 > 4 DÉC 2021

TEATRO AMAZONAS

AZKONA TOLOZA

ESPAGNE

PRODUCTION
DÉLÉGUÉE

je 20h00
ve, sa 20h30
durée 1h40

AVEC LE SOUTIEN DE

 **institut
ramon llull**

SAM 4 DÉC 15h30 / RENCONTRE / L'HISTOIRE À VENIR

Amazonie, Loire, Papouasie : les luttes environnementales en récit
Table ronde animée par Sébastien Rozeaux, avec la compagnie
Azkona Toloza, Nicolas Rouillé et Camille de Toledo

TEATRO AMAZONAS

dramaturgie et mise en scène **Laida Azkona Goñi** et **Txalo Toloza-Fernández**
interprètes **Laida Azkona Goñi** et **Txalo Toloza-Fernández**
voix off **Agnés Mateus** et **Tobias Temming**
assistante à la mise en scène **Raquel Cors**
recherche documentaire **Leonardo Gamboa**
montage de la production **Elclimamola**
création musique **Rodrigo Rammsy**
concept sonore **Juan Cristóbal Saavedra**
création lumière **Ana Rovira**
technicien lumières en tournée **Conrado Parodi**
création audiovisuelle **MiPrimerDrop**
scénographie **Xesca Salvà** et **MiPrimerDrop**
costumes **Sara Espinosa**
traduction en portugais **Livia Diniz**
traduction en tukano **Joao Paulo Lima Barreto**
narrateur **Pedro Granero**
illustration **Jeisson Castillo**
photographie **Tristán Pérez-Martín**

production en Espagne **Helena Febrés** production déléguée à l'international (hors Espagne)
théâtre Garonne - scène européenne, Toulouse
coproduction Festival Grec de Barcelone, Théâtre de la Ville - Paris, Festival d'Automne - Paris, théâtre Garonne - scène européenne - Toulouse, Marche Teatro, Inteatro Festival et Antic Teatre, Barcelone
en collaboration avec **DNA** creación 2019, **Azala Espazioa**, **El Graner** - Mercat de les Flors, **La Caldera**, **Teatro Gayarre**, **Nave**, **Centro de creación** et **In-nova Cultural** promu par la **Fundación Bancaria Caja Navarra** et **Obra Social "la Caixa"**
Teatro Amazonas est un projet associé à **LABEA**, **Laboratorio de arte y ecología**

spectacle créé le 15 juillet 2020 **Teatre Lliure**, **Barcelone** - Festival Grec

Le théâtre Garonne est producteur délégué de la trilogie **PACÍFICO** depuis juillet 2020 et accompagne à ce titre la compagnie catalane **Azkona Toloza** dans la diffusion de leurs pièces et l'organisation de leurs tournées internationales.
Avec le soutien de **l'Institut Ramon Llull**

Vos spectacles s'appuient sur des matériaux nombreux : archives, documents ethnographiques, images, textes... Comment les travaillez-vous ?

Txalo Toloza : Pour chaque spectacle, le processus dure presque toujours deux ans. Pendant la première année et demie, nous faisons de la recherche documentaire, essentiellement à distance. Cartes, photographies, essais, interviews, reportages, films, de nombreux livres et toutes sortes de documents passent entre nos mains. À partir de ces informations, nous essayons de formuler les premières thèses qui guideront notre création. Parce que notre démarche consiste à proposer une thèse, qui est le coeur de notre recherche, qui ensuite se développe. La recherche qui guide la trilogie *Pacífico* vise à relier différents aspects de l'histoire coloniale du continent sud-américain, qui ont toujours été pensés indépendamment les uns des autres, comme des événements sans rapport. Or on sait bien que l'histoire est le contraire de ça : elle est vive et vit de relations. La deuxième partie du processus est celle du voyage : nous nous rendons sur place, nous écoutons, et nous laissons la possibilité que se défasse tout ce que nous pensions avoir compris. Le contact du lieu et de ses habitants a tendance à transformer les thèses que nous avions apportées avec nous, dans notre sac à dos. Voyager, aller sur place, c'est aussi le moyen de visiter et de contempler les paysages dont nous allons parler. Parce que, dans les spectacles de la trilogie, il y a deux types de matériaux, deux couches, qui coexistent, s'opposent et se complètent. D'un côté, il y a le texte, qui est lié à nos recherches documentaires. De l'autre, il y a l'image, et un travail de poésie visuelle, qui prend forme à travers les installations que nous produisons. Cet aspect du travail est intimement lié à la contemplation du paysage : ce que nous faisons sur scène, c'est reconstruire ces paysages. Nous les reconstruisons pour montrer ce que nous comprenons en les voyant : malgré la barbarie des événements qui les ont frappés, ces paysages sont empreints d'une profonde beauté. C'est ce que nous essayons d'installer sur scène.

Vos œuvres sont très critiques du capitalisme, du néo-colonialisme et de leurs conséquences sur les gens, sur la nature, sur la culture. En quoi, et comment, votre art est-il politique ?

Laida Azkona : La chose la plus importante pour nous est de ne pas être cyniques face à ces questions. La trilogie *Pacífico* raconte comment le développement de l'art contemporain participe d'un mouvement industriel et colonial, auquel nous continuons tous de participer. Et nous sommes pleinement conscients du fait que nous, artistes contemporains, faisons partie de ce mouvement, et que nous en vivons. Nous fuyons le cynisme ou la critique facile. Notre travail ne pointe pas ces problèmes du doigt, il réfléchit à cette histoire commune, que nous avons largement oubliée. C'est dur et compliqué. Parce que nous sommes conscients que nous avons tous les deux grandi avec une éducation postcoloniale, dont nous avons incorporé les principes au point qu'ils ont comme disparu. Nous fuyons les grandes certitudes. Travailler sur la trilogie nous a permis de partager nos doutes et questions. L'aspect politique de nos pièces a à voir avec le fait de vouloir comprendre. Notre geste politique, c'est de poser des questions qui résonneront pour le public, au-delà du temps du spectacle, qui les inciteront peut-être à chercher des informations et à fuir les certitudes. Parce qu'il y a peu de choses plus politiques que de poser des questions sur les certitudes absolues qui nous gouvernent depuis des siècles.

Propos recueillis par **Yaël Kreplak** pour le Festival d'Automne à Paris, avril 2020